

Nou, jamais en un jour l'œil humain n'admira
Réunis tant d'honneur et de vertus sereines.

Prodiguant en tous lieux ses lueurs incertaines
La lune s'élança dans le haut firmament
Et contempla leur nombre avec étonnement.

Je dirai quelques-uns de ces foyers de gloire,
Quelques noms adorés, connus de notre histoire.

Oh ! dès le premier rang se tenant par la main
Admirons d'Iberville et le noble Champlain.
Pères de deux cités et de deux colonies,
Ils devaient occuper ces deux places choisies.
Vous veniez tour à tour, brave et sage Talon,
Illustre Frontenac, Hertel et d'Aigremont,
Maisonneuve portant l'auréole du juste,
Généreux Sillery, Laval prélat auguste ;
Brébeuf et Lallemand, Lalande et Godefroy
Confesseurs sans faiblesse et martyrs de la foi ;
Jolliet et Gauthier, découvreurs intrépides,
Affrontant sans pâlir les tribus homicides,
Pour retrouver des monts et des fleuves perdus ;
Dollard et Jumonville, admirables vaincus,
Qui mourant en héros sauviez la colonie ;
Montcalm fleur des guerriers amants de leur patrie.

Ta mort c'était le glas de notre liberté,
Mais ta couronne est pure et ton nom respecté,
Capitaine sans peur, honneur de notre race.

Toi-même, ô grand Lévis, malgré l'immense espace
Qui des preux canadiens sépare ton tombeau,
On te vit accourir à ce concert nouveau.

Mais dans mes chants pieux il faut que je vous nomme
Plessis le grand évêque et Morin l'honnête homme,
Vallières l'érudit, Papineau l'orateur,